



# *dernière marge*

chroniques de la littérature des poubelles  
notes sur les livres de l'intranquillité

## **L'Imposture, d'Anne Gallet et Isabelle Flaten**

Par Antonio Werli (dernière marge (<http://dernieremarge.over-blog.net>) - 30 décembre 2008)

Le point de départ est simple : Delphine, après avoir trouvé la carte de visite de Florentin, lors d'un long trajet dans un compartiment de train partagé avec un homme avec lequel elle n'a échangé aucun mot et qu'elle aura trouvé séduisant, décide de lui écrire. Une correspondance électronique s'en suit où chacun jouera le jeu de se dévoiler et de tenter de dévoiler l'autre, au risque dangereux de ne réussir jamais à percer l'écran qui les sépare. La langue est soignée, l'écriture à quatre mains efficace et pétrit deux caractères très vivants. Deux points forts : on oublie régulièrement le titre qui plane tout de même comme une épée de Damoclès, on oublie qu'on est sensé lire une imposture, et lorsque l'imposture semble s'éclaircir, ce n'est plus l'essentiel du livre, celui-ci bifurque vers une critique de l'emprise (ou la contamination) du virtuel sur le réel, expérience qui nous rappelle vite que l'internet et la société d'écrans contemporaine possède quelques piquants et tranchants qui sont authentiquement capable de blesser la matière bien réelle des passions.